



Intervalles – communiqué de presse pour la sortie du numéro 126

21 juin 2023

Parution du nouveau numéro de la revue *Intervalles* sous le titre « Négoce, soie et coton, le début du capitalisme à Bienne »

La revue *Intervalles* se penche dans son nouveau numéro sur les débuts du capitalisme à Bienne, soit à la fin du 18^e et au début du 19^e siècle. Alors que l'Ancien Régime hérité de l'Évêché de Bâle disparaît et que s'ouvre une période sous domination française, des nouvelles formes commerciales et industrielles axées sur l'exportation et la production de soie et du coton apparaissent. Donnant ainsi naissance à un développement industriel, qui n'a cessé de se poursuivre jusqu'à nos jours et qui a profondément marqué la ville.

Sous le titre « Négoce, soie et coton, le début du capitalisme à Bienne », le 126^e numéro de *Intervalles, la revue culturelle du Jura bernois et de Bienne* est paru mercredi 21 juin. Rédigé par Ralf Dahler, il montre les premières fissures dans l'organisation économique traditionnelle biennoise à la fin du 18^e siècle par le biais de la création de nouvelles structures commerciales et de production. Ces premières sociétés commerciales organisées sous forme d'actionariat illustrent l'apparition du « capitalisme de l'âge du commerce ». Elles font commerce et produisent non plus pour satisfaire des besoins locaux ou régionaux, mais pour le marché international, jusqu'en Jamaïque.

Ce numéro vise à montrer comment Bienne, avec ses particularismes, s'intègre dans l'évolution globale de cette époque tant du point de vue des idées que de l'économie. Il apporte un éclairage sur les diverses impulsions qui ont donné naissance à son développement industriel, développement qui n'a cessé de se poursuivre jusqu'à nos jours.

La situation politique régionale, le fonctionnement administratif de la principauté et de la ville de Bienne sont également évoqués pour donner le cadre de cette évolution. En particulier le fait que le développement de la mono-industrie du coton à Bienne n'aurait pas été aussi rapide et radical, si les vieilles structures corporatistes du contrôle économique et politique n'avaient pas été abolies suite à l'annexion de la ville en 1798 à la France. Avant la période française, ce développement économique ne concernait qu'une toute petite partie de la population urbaine. La grande majorité de celle-ci travaillait dans l'agriculture, l'artisanat et le commerce régional. Mais le développement capitaliste, commercial et industriel, débutant durant cette période, bouleverse l'organisation sociale traditionnelle avec l'apparition de grandes concentrations ouvrières. Et ce à un tel point, qu'un retour en arrière ne pourra plus être envisagé après la chute de l'Empire napoléonien, malgré les tentatives de certains membres des anciennes corporations. L'économie contrôlée, celle du « pain garanti » aura définitivement vécu.

Pour tout renseignement complémentaire :

Ralf Dahler, 079 470 93 67